

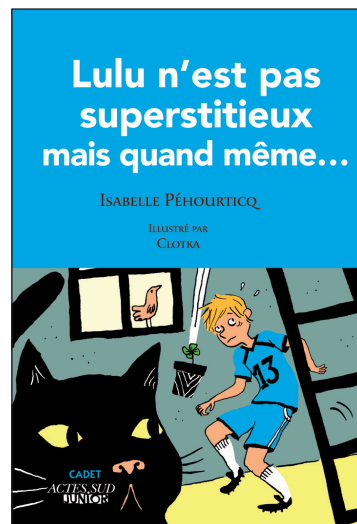
ACTES SUD junior

Résultats du concours de classes

Lulu n'est pas superstitieux mais quand même...
d'après le roman d'Isabelle Péhourticq

organisé avec

**Mon
Quotidien**



3^e PRIX

Décerné aux élèves
au Centre Actif Bilingue de Fontainebleau
classe de Madame Amélie Mabilie

Félicitations !

Vous avez gagné 1 lot de 10 romans.

Lulu n'est pas superstitieuse mais
quand même ...

la classe de CM1/CM2
C.A.B - Fontainebleau



Roman

Lulu n'est pas superstitieux mais quand même...

Quelques mois plus tard, à l'école c'est le grand jour ! Nous partons en classe verte, à la ferme... Bon l'idée de regarder ruminer les vaches et d'éviter les bouses ne m'enchant pas vraiment. Sans compter le coq qui va nous empêcher de faire la grasse mat et nous réveiller à quatre heures du matin ! Mais enfin, ce sera toujours mieux que de rester assis à l'école.

Avant de partir, évidemment Mamina est en stress ! Imaginez... la date du départ est fixée un vendredi 13 ! Elle me répète au moins cinquante fois avant le départ de ne pas passer sous une échelle, de chercher des trèfles à quatre feuilles et des fers à cheval ... J'en ai les oreilles en bouillie ! Ah ! ma grand-mère et ses superstitions à la noix !

Dès notre arrivée, nous sommes accueillis par la fermière et comme par hasard par un énorme matou noir ! Bizarrement, ce chat me file la frousse ! Même Marcel hurle en le voyant : « C'est le malheur qui s'abat sur nous ! » Toute la classe rigole, mais moi pas trop. Je commence à ressentir des trucs étranges comme si Mamina m'avait transmis son virus ! Surtout qu'en regardant autour de moi j'aperçois au moins cinquante échelles !!... Ça va être coton de vivre cette semaine sereinement... Enfin bon, oublions ces balivernes et profitons du bon temps, d'autant que Marcel vient de trouver une grange avec des tas de trucs en ferraille. On va pouvoir en faire notre terrain de jeux si on arrive à ne pas se faire choper par la maitresse !

Nous décidons de revenir plus tard quand tout le monde dort... Mais Marcel est un trouillard de première classe, il se débîne au dernier moment ! Moi, je n'ai pas peur, je file en douce pendant que tout le monde roupille !

Evidemment, dans la précipitation, j'oublie que sur mon chemin il y a des échelles et sans trop y voir, dans le noir, je passe dessous, avant de réaliser ma bêtise ! Mais ce n'est pas grave, vu que ce ne sont que des croyances débiles !!

Enfin la vraie aventure commence... il y a, dans cette grange, un million de trucs plus bizarres les uns que les autres ! Il y a ici des vieux seaux, des outils que je n'ai jamais vus avant et dont je ne connais même pas le nom ! Des brouettes, des tondeuses et puis des grosses machines bizarres... Des genres de moissonneuses batteuses super anciennes, toutes rouillées. Je me dis que je pourrais en faire un « vaisseau de guerre détecteur de bouses de vaches » ou un « bateau-capture de coqs trop bruyants ! »

Je m'approche d'un de ces engins, et là, l'inspiration me vient d'un seul coup ! Cette moissonneuse batteuse me fait penser à une sorte de machine à Il y a un bouton sur le côté, un réservoir vide en métal, des tuyaux dont je ne comprends pas l'utilité et une manivelle toute rouillée sous le siège. Je me prends pour un savant fou... J'aperçois au fond de la grange un énorme bidon contenant un liquide verdâtre. Alors, sans vraiment réfléchir, je verse cette potion dans le réservoir de la moissonneuse magique et là désastre.... Sûrement un coup de sort parce que je suis passé sous l'échelle tout à l'heure..., la machine se met en marche dans un tonnerre à réveiller toute la ferme...

J'appuie sur tous les boutons pour l'arrêter, mais ça aggrave les choses ! Et le pire c'est que j'entends des bruits de pas qui accourent ! Je me dis que c'est ce crétin de Marcel qui a tout avoué à la maîtresse.... Je m'imagine déjà être renvoyé de la classe verte ! Mais non, finalement, c'est Marcel qui arrive, tout seul, essoufflé. Je n'ai pas le temps de lui crier de faire attention qu'il shoote

involontairement dans un fer à cheval qui trainait par terre ! Le truc s'envole dans les airs et retombe sur le seul bouton auquel je n'avais pas touché !

Soudain, un cercle lumineux se forme autour de nous, comme si nous allions décoller... Puis tout devient noir ! C'est la panique, on crie ultra fort ! On ne comprend rien... Nous nous serrons l'un contre l'autre comme des trouillards ! La machine vibre de partout, c'est l'enfer !!

Dix ou vingt secondes plus tard, la machine infernale se calme ... mais nous nous tenons toujours dans les bras l'un de l'autre ! Marcel me repousse en me criant : « Eh dis donc ! Arrête de me coller... Je ne suis pas ton doudou, espèce de mauviette ! » Je lui réponds sur un ton très calme que pour me décrocher il faudrait qu'il enlève ses bras qui sont plaqués autour de moi !!

Soudain, nous sentons une brise légère et une odeur très forte ! L'odeur de la bouse de vache multipliée par mille ! Nous découvrons avec stupeur que nous sommes assis dans un énorme nid au côté de deux œufs énormes ! C'est visiblement un nid de dinosaures !!!

Marcel me dit : « Eh ! J'ai pas déjeuné ce matin, ça te dit une omelette géante ? » Je n'ai pas le temps de lui répondre qu'une des coquilles d'œufs se fissure. Marcel me demande : « Eh, ça a des jambes, un œuf ? » Quelques secondes plus tard, un bébé dinosaure de deux mètres apparaît. Marcel et moi courons vers la machine en espérant nous mettre à l'abri !

« Waouh la vache ! On a eu chaud, là ! » crie Marcel.

La vache, la vache ...!! Sur ce coup là, c'était plutôt « Waouh le dino !!! »

Je réalise alors que nous avons voyagé dans le temps. Je comprends tout. Cette machine infernale est une invention extraordinaire ! Elle nous transporte dans le temps comme on voyagerait sur une route ! Nous avons fait un bond vers le passé. Et là, soudain une idée me vient. Je vais enfin pouvoir prouver à Marcel que John Lennon et son grand-père c'était du vrai mytho ! Alors je demande à Marcel à quelle date sa photo de lui avec son grand-père a été prise. Naturellement, il n'en sait rien ! Il la sort de sa poche pour l'observer. Mais elle tombe par terre, sur la machine et on entend, juste après une voix de robot annonçant : « Analyse effectuée, téléportation au 24 Juin 1974 ! »

Nous arrivons au moment précis où un jeune homme vêtu d'une chemise à fleurs, d'un pantalon pattes d'éléphant et ressemblant trait pour trait à Marcel, s'approche du chanteur et lui demande un autographe. Je le reconnais tout de suite. C'est le gars de la photo de Marcel ! Alors, c'était vrai ?! Marcel ne m'avait pas menti ! Son grand-père a connu John Lennon ! Comme c'est émouvant !

Marcel se rue sur son grand-père ! Et tout devient confus...John Lennon fronce les sourcils derrière ses petites lunettes rondes et demande : Mais, à qui sont ces gamins en pyjama ? »

Oups, pardon ! C'est vrai que nous avons l'air de deux débiles extraterrestres arrivés tout droit d'une autre planète !

Sans la moindre honte, Marcel répond : « Je suis le petit-fils de mon grand-père ... qui est là ! », en pointant le doigt vers le jeune fan.

Je lève les yeux au ciel ! Sérieusement, ça paraît normal que l'on soit le petit-fils de son grand-père, non ? Mais précisément, dans cette situation on n'y comprend rien !! Le chanteur et le jeune papy se regardent d'un air étrange...

Alors, avant que les choses ne se gâtent un peu plus pour nous, je tire Marcel par la manche et lui dit : « Ok Marcel, t'avais raison, je te crois. Ta photo c'est bien John Lennon et ton grand-père !

Pendant que Marcel, bouche bée, reprend ses esprits, il me vient une autre idée... Je veux vérifier une petite chose. Alors une nouvelle fois je tire Marcel par le pyjama et on s'installe tous les deux, dans la machine infernale.

Avec mon ongle, sur la peinture rouillée de l'engin, j'écris : « 2037 ». Et là, l'impossible se produit ! Nous atterrissons dans les tribunes d'un stade de foot gigantesque ! Il y a une foule immense, des cris d'encouragement pour les équipes qui se disputent le match et un commentateur qui hurle dans les haut-parleurs : « Ce joueur est extraordinaire, Mesdames, Messieurs ! Marcel Marcel vient de marquer le but du siècle ! C'est incroyable ! Quelle tactique ! Quel jeu de jambes ! Quelle maîtrise ! »

Marcel est devenu un grand joueur de football !! Je tourne la tête vers lui. Il est de nouveau bouche bée ! Il n'en croit pas ses oreilles, ni ses yeux ! Je m'apprête à lui dire qu'il a un petit air stupide avec sa bouche ouverte et ses yeux dans le vague quand mon regard se pose sur une affiche publicitaire sur laquelle est écrit : « Lulu, meilleur ingénieur du monde pour avoir créé la machine à voyager dans le temps et le pistolet à souhaits. »

C'est hallucinant ! Je fixe cette affiche jusqu'à ce qu'une voix me dise : « Eh Lulu, arrête de prendre ton air stupide et ferme ta bouche ! » Je reconnais la voix de mon ami... On se tombe dans les bras l'un de l'autre ! C'est vraiment notre jour de chance !

Après notre câlin de trois heures, je me dis qu'il faudrait vraiment se grouiller maintenant parce que sinon la maitresse va s'inquiéter.

Je maîtrise de mieux en mieux la conduite de l'engin et notre retour dans la ferme se passe sans problème.

Le lendemain matin, je me réveille fatigué, la tête dans le brouillard, en ayant l'impression bizarre d'avoir rêvé toute la nuit. Mais d'un bond, Marcel saute sur mon lit et crie : « Lulu regarde ! » Il me tend la photo de son grand père avec John Lennon et là, je remarque, devant le chanteur, deux gamins en pyjama !!! La photo n'est pas très bonne mais enfin je reconnais vraiment les bouilles de mon Marcel et la mienne ! Cette histoire est complètement dingue !

Dans l'après-midi, la maitresse organise un match de foot. Toute la classe est réunie sur le terrain. A un moment, je passe la balle à Marcel qui tire dans le but. Tout le monde dit : « Il va rater ! » Mais à la surprise générale, il marque un but. Tout le monde est au bord de l'évanouissement ! Il a marqué... contre le meilleur goal de l'école ! Personne n'avait réussi à marquer contre lui jusqu'à maintenant !

La balle est sortie du terrain, alors je m'élançe pour aller la rechercher. Elle a atterri derrière une échelle appuyée contre le mur. Je fais très attention de récupérer la balle sans passer sous l'échelle car finalement Mamina avait raison, les superstitions c'est pas n'importe quoi !

Dès mon retour à la maison je raconte à ma mère mes folles aventures. Depuis, elle passe sa vie à raconter sur son blog que je suis exceptionnel ! Marcel porte toujours un trèfle à quatre feuilles et un fer à cheval dans sa poche. Et depuis quelques jours, Mamina est complètement traumatisée car elle a cassé un miroir !

On en a au moins pour sept ans... de malheur !